

## **Morale**

Numéro d'inventaire : 2024.0.196

Auteur(s): Fanny Moses (épouse Lantz)

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 28/02/1914

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | encre noire

Description: Une copie double en papier vélin, à simple lignage sans marge.

Mesures: hauteur: 21,5 cm; largeur: 17 cm

Notes : Il s'agit d'une rédaction de l'élève Fanny Moses, alors âgée de seize ans. L'auteur est

alors scolarisé à l'Ecole Normale d'Institutrices de la Seine (actuel site INSPE Paris

Batignolles) au 56, boulevard des Batignolles, Paris XVIIe, en 1ère année. L'observation du correcteur est rédigée à l'encre rouge. La note obtenue est de 13 (probablement /20). Sujet : La modestie et l'humilité.

Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques)

Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

Lieu(x) de création : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé Commentaire pagination : 4 p.

Scole Normale d'Institussices Janny Moses de la Seine La modestie et l'humilité. La modestie et l'humilité sont des sentiments qui s'opposent à l'amour de soi, et tendent tous dern à le combattre dossqu'il affecte les formes de l'orqueil et de la vanité. La modestre tend surtout à moderer l'orqueil à en voiler les apparences entérieures à faire que no dicte humber , for al l'en doughe; Una personne modeste peut passedes une assez bonne opinion d'ellemême ; du moins n'en laissera - I elle paraître whenest sociary que ce qui ne sairait muire à l'agrement de son commerce, rendre la vie auprès d'elle difficile et désagréable. Dans la conversation, elle saura souffire la contradiction, admettre les idées et les opinions de ses interbeuteurs. elle ne cherchesa pas constamment à briller sourtout elle ne songera par à éclipses cun qui l'entourent, a

s'égager à leurs dipens. La démarche sera réservée, les manières discrètes.

La modestie s'exerce done uniquement dans la vie en société: c'est sustout grava la vie en société, grace an contact permanent avec not semblables, grace au polissage qui en sesulte qu'elle noit et de diveloppe. Elle n'est cependant pas uniquement une "vertu du dehors", ainsi que la définit da Bruyere: à force de s'appliques à caches soigneusement la trop bonne opinion qu'on a de soi-même, a répriner en soi four les mouvements de vanité, à s'effaces soi-même afin de mettre en valeur l'espeit des autres et leurs bonnes qualités, on assive à devenir moias orqueilleux et mains égoiste. La modestie est avant Fout la qualité la plus préciense et la plus nécessais dans la vie en société, celle qui fait goûter la compa gnie d'une personne, celle qui fa fait juger avec indulgence estimes et simes.

La cine même en nous montrant combien petite.

est notre valeur propre, en nous fais ant commaitre notre faiblesse. Mais nous pouvous surtout nous rendre compte de cette faiblesse borsque nous nous comparons à la véritable grandeur morale, et que

no avons moins d'occasions nous mesusons la distance infinie qui nous en sépale: de la developer on vo c'est bandre : de de la developer a c'est pourquoi dans la société, où nous fermans asses volontiers les yeux sits les qualités de ceux qui nous entourent, où leurs défauts surtout nous passent bien rases sont ceux qui pratiquent elle nait plutot de la méditation et de la contem. plation solitaires que du tourbillon et de la Sievre de la vie quotidienne, où des manifestations de confondent d'ailleurs genéralement avec celles de la modestie L'humilité est une des plus selles vertus : l seule peut détruire les finestes effets de l'amour de soi; elle seule, en montrantal homme dombien il est petit et faible, le send capable d'indulgence pitie, d'amout pour ceux qui comme valour sécle et l'asdent désir de se per ectionnes moralement; elle hii fait respecter dans les autres hommes seulement ce qu'il y a de vraiment grand en eux, et ne le josce jamais à d'incliner devant un fixan brutal, a accepter une domination injuste a se resigner a souffice des tourments immérités; elle donne sindi à il homme la veritable grandeur morale : est il sien de plus beau et de plus pur